

# COMMISSION DES CADRANS SOLAIRES

---

par R. SAGOT

*Secrétaire de la Commission*

## Réunion du 26 mai 1973

A la demande de quelques gnomonistes français, un Appel aux amateurs de cadrans solaires était inséré dans *l'Astronomie* de mai 1972, page 230. Il avait essentiellement pour but de savoir s'il était possible ou non de grouper les amateurs intéressés dans une association indépendante ou, à défaut, dans une commission spécialisée au sein de la Société Astronomique de France. Au total, il nous est parvenu une soixantaine de réponses qui toutes étaient encourageantes, car elles révélaient chez leurs auteurs un vif enthousiasme et un désir manifeste d'entrer en liaison avec des collègues partageant les mêmes goûts qu'eux et avec lesquels ils pourraient échanger des informations.

L'insuffisance du nombre des adhérents éventuels ne permettait pas d'envisager sérieusement la constitution d'une association déclarée selon la loi de 1901. Le projet de commission spécialisée fut donc retenu et soumis au Conseil de la S.A.F., lequel dans sa séance du mercredi 13 décembre 1972 a décidé de créer une telle commission et en a confié la présidence à M. J. KOVALEVSKY et le secrétariat à M. R. SAGOT, pour une période de deux ans éventuellement renouvelable.

La première réunion de la Commission s'est tenue le samedi 26 mai 1973, à l'Institut d'Astrophysique, dans la salle 215 mise aimablement à notre disposition. La séance est ouverte à 15 heures sous la présidence de M. J. KOVALEVSKY, assisté de MM. R. SAGOT, secrétaire et A. DUPLAY, bibliothécaire de l'Observatoire de Juvisy. Étaient présents : M<sup>me</sup> J. REYSS, MM. A. DABEL, le D<sup>r</sup> F. ALIX, L. BARTLEY, A. DELATTRE, M. DJIAN, M. DUMONT, J. HOURRIÈRE, L. JANIN, le D<sup>r</sup> Cl. MACREZ, L. MARQUET, C. MOUREAU, G. NIEL, représentant parisien de l'ANCAHA (Association Nationale des Collectionneurs et Amateurs d'Horlogerie Ancienne), G. OUDENOT, le D<sup>r</sup> J. PERROT, M. RENGADE et J. VANDENHEEDE. Excusés : M<sup>lle</sup> S. DÉBARBAT, MM. A. CLASTOT, F. COTARD, H. D'HALLUIN, Ch. FÉVRIER, A. KAICHINGER, M. LAFFINEUR, l'Abbé P. LEVERT et R. MARTIN.

M. J. Kovalevsky souhaite la bienvenue aux assistants et exprime sa satisfaction de constater que de nombreux collègues de province n'ont pas hésité à faire plusieurs centaines de kilomètres pour participer à cette réunion inaugurale. Il se réjouit d'avoir à présider les travaux de deux commissions nouvellement créées, la nôtre et celle du Soleil, à deux semaines d'intervalle ; ce doublé témoigne bien de la vitalité de notre Société.

M. R. Sagot rappelle ensuite brièvement comment, à l'instigation de MM. L. Janin, C. Moureau et R. Rohr, l'appel de mai 1972 a pu être publié dans le Bulletin et repris par quelques journaux régionaux. Comme signalé plus haut, la correspondance reçue des divers membres a été très encourageante et l'atmosphère de cette première séance montre bien à quel point les participants sont heureux de se trouver réunis pour parler de gnomonique.

Pour éviter tout malentendu, le secrétaire précise que la Commission n'est qu'une section particulière de la S.A.F. et, comme elle, sans but lucratif. Elle se propose de grouper les amateurs de cadrans, de guider et conseiller ceux qui veulent en établir un, mais elle ne se charge pas de vendre des cadrans, ni d'en construire,

ni même d'en tracer les épures. Elle renvoie les personnes intéressées à la liste périodique de ses membres et Correspondants dans laquelle elles pourront relever des adresses de fabricants et constructeurs, de traceurs d'épures, etc.

Quelques renseignements sont ensuite fournis sur la composition de la Commission. Particularité curieuse à signaler, notre jeune commission n'est pas — du moins actuellement — une commission de jeunes ; l'âge moyen, pour les 38 personnes ayant répondu à ce point du questionnaire, s'établit entre 59 et 60 ans.

Le secrétaire demande que chacun puisse exposer de quelle façon il envisage les activités de notre groupement. La plupart des membres présents prennent alors la parole pour faire connaître leur point de vue sur les questions qui ont plus particulièrement retenu leur attention. On trouvera ci-dessous un résumé des principaux thèmes abordés au cours de la réunion.

M. L. Marquet, qui ouvre la discussion, estime que deux tâches prioritaires s'imposent à la commission. 1<sup>o</sup> Publier un livre moderne qui puisse remplacer celui de R. Rohr, actuellement épuisé et celui de G. Bigourdan, difficile à trouver et d'une lecture peu agréable. 2<sup>o</sup> A l'échelle nationale, répertorier les cadrans historiques ou dignes d'intérêt et tenter de sauver les plus menacés d'entre eux. A ce propos, M. G. Niel signale l'existence d'un groupement de sauvegarde et de mise en valeur du Paris historique.

En réponse au premier point, M. C. Moureau, de Carcassonne, informe la Commission qu'il vient d'achever le manuscrit d'un ouvrage de gnomonique pratique, pour lequel il n'a pas réussi à trouver d'éditeur. Notre président accepte d'en faire la lecture. Quelques membres insistent sur la nécessité de mettre à la disposition du public une documentation véritablement moderne, dépouillée de la terminologie désuète des traités classiques et tenant compte des possibilités offertes par les matériaux et les techniques actuellement disponibles.

D'autres, comme MM. J. Hourrière et L. Janin, — sans négliger pour autant l'aspect actuel de la gnomonique, puisqu'ils comptent de belles réalisations à leur actif — s'intéressent plus spécialement à l'histoire de cette science, à l'évolution des idées et des méthodes. M. J. Hourrière remet la liste des ouvrages anciens et modernes constituant sa bibliothèque personnelle, liste pouvant servir de base à une bibliographie classique.

Reste le problème de la bibliographie courante. Faute de revue spécialisée, les études sur les cadrans solaires se trouvent dispersées dans diverses publications françaises ou étrangères qui ne parviennent pas toutes à notre Bibliothèque. Il est demandé aux auteurs d'articles de lui adresser des tirés-à-part pour consultation sur place ou diffusion au sein de la Commission.

M. le Dr Cl. Macrez voudrait que l'aspect théorique de la gnomonique ne soit pas négligé ; des recherches bien conduites doivent faire découvrir des propriétés géométriques inconnues ou tombées dans l'oubli.

Se plaçant à un point de vue différent, MM. G. Oudenot et M. Djian souhaitent que des éléments de gnomonique soient enseignés dans les écoles ; par exemple, en s'aidant de maquettes en carton ou matière plastique qui suscitent toujours beaucoup d'intérêt chez les enfants.

Plusieurs membres (MM. M. Rengade, J. Hourrière, G. Oudenot, J. Kovalevsky et R. Sagot) évoquent la place que peut et doit tenir le cadran solaire dans la cité contemporaine.

Parmi les problèmes d'ordre pratique qui embarrassent les néophytes, celui de la détermination de la déclinaison gnomonique d'un mur paraît tenir la première place. M. R. Sagot rappelle que pour nos latitudes, un écart de 1<sup>o</sup> sur l'orientation d'un cadran déclinant entraîne une erreur d'environ 4 minutes sur la lecture

R. SAGOT

de l'heure. Les méthodes employées par MM. L. Janin et M. Djian sont des variantes de celle dite « de la planchette » (ombre méridienne d'un fil à plomb). Pour le cadran de Juvisy, MM. A. Duplay et R. Sagot ont fait appel à des procédés plus raffinés, mais aussi plus laborieux <sup>(1)</sup>. Enfin, M. le D<sup>r</sup> Cl. Macrez expose une curieuse méthode basée sur les propriétés géométriques des hyperboles journalières.

Diverses interventions concernent plus spécialement le fonctionnement de la Commission : périodicité des séances, choix du jour et du lieu des futures réunions. Notre président, M. J. Kovalevsky estime qu'il serait prématuré de vouloir codifier tout cela *a priori* ; ce n'est qu'après un certain temps de fonctionnement que l'on pourra fixer le rythme le mieux approprié aux besoins de la Commission.

Le secrétaire mentionne diverses communications reçues avant cette première séance. M. M. Morel nous adresse du Gabon une démonstration du cadran analemmatique. M. Ch. Février, de Neuchâtel, nous fait parvenir une substantielle documentation illustrée sur les cadrans suisses qu'il recense depuis plus de trente ans. De Suisse également, M. H. Egger nous transmet le tiré-à-part d'un article consacré à l'un des très nombreux cadrans ultra-modernes dont il est le créateur inlassable. De Belgique, M. A. Lohest nous a envoyé une abondante correspondance sur un procédé manuel de correction de l'Équation du Temps, procédé applicable aux cadrans horizontaux et verticaux. De France, nous avons reçu des études de MM. L. Janin (Histoire de l'analemmatique, Cadran de Damas, etc.) et R. Rohr (Cadrans à chapeaux filtrants).

Au milieu de l'après-midi, entre deux séries d'échanges de vues, M. R. Sagot fait un exposé détaillé et illustré de clichés de projection sur la rénovation du cadran de l'Observatoire Camille Flammarion à Juvisy. En complément, M. A. Duplay présente l'appareil qui lui a servi à mesurer la déclinaison du mur et M. J. Kovalevsky apporte des précisions sur la façon dont le cadran a été calculé à l'aide d'un ordinateur <sup>(2)</sup>.

La séance est levée à 17 h, 50.

<sup>(1)</sup> Voir ci-dessus, pp. 371 et suivantes.

<sup>(2)</sup> Voir ci-dessus, p. 382.

